

SYNDICALISTE, PAS VOYOU !



**5 novembre 2013
J -10**

Les libertés syndicales, les libertés d'expressions, les libertés d'agir collectivement sont aujourd'hui gravement menacées



Les attaques répétées contre les militants syndicaux, la criminalisation des libertés syndicales et la répression du mouvement social sont les marques des politiques capitalistes et d'austérités qui, depuis des années, mènent une guerre totale contre le monde du travail au grand avantage du patronat et du marché.

Dans cette guerre, le courage n'est pas du côté de ce pouvoir économique et politique, il est du côté de ces femmes et de ces hommes qui, dans tout le pays, résistent à l'exploitation salariale, combattent les inégalités sociales, luttent et s'unissent pour changer leurs conditions de vie et de travail.

Parmi ces femmes et hommes se trouvent les « 5 de Roanne » poursuivis pour avoir défendu le droit à la retraite et combattu la réforme gouvernementale de 2010 et auxquels nous apportons notre soutien plein et entier.

Aujourd'hui comme hier, ils veulent décourager toutes contestations sociales en sanctionnant des syndicalistes.

Nous appelons toutes celles et ceux qui ont combattu ces politiques régressives et répressives à se mobiliser massivement aujourd'hui pour que toutes les poursuites contre les « 5 de Roanne » soient abandonnées.

Toutes et tous à Roanne 5 novembre 2013 - 10H00 - Esplanade des Mariniers
Grand Rassemblement National pour les libertés d'actions et d'expressions syndicales

Nous sommes soudés et liés depuis le début puisque l'action de nos camarades s'exerçait dans un cadre collectif.

Ce n'est pas en leur nom propre qu'ils agissaient mais pour répondre à une décision prise en commun.

Ce n'est pas pour eux-mêmes qu'ils agissaient mais pour défendre le bien commun.

**C'est pourquoi les condamner, c'est nous condamner !
Les rejeter une seconde fois en refusant l'amnistie sociale, c'est nous rejeter !
Les traiter comme des délinquants, c'est nous insulter !**

**Lorsque l'on touche à un militant de la CGT,
on touche à toute la CGT !**